

## PARLONS PEU, PARLONS BIEN...

Chères lectrices qui vous en foutez car vous préférez la bague au doigt à la balle au pied et vous, lecteurs fanatiques, qui passez allègrement le ballon, enfin plutôt DU ballon de rouge au ballon de blanc et pas qu'à mi-temps, l'heure est grave et la question se pose en cette période de Coupe du Monde : on boycotte ou on ne boycotte pas ?

Pour ma part, ça fait longtemps que j'ai pris la seule décision tenable pour un passionné de «joga bonito» avec dribbles comme s'il en pleuvait, tirs en lucarnes à gogo et autres passes qui cassent les lignes en pagaille !

J'ai décidé, dans une volonté d'équité sociale et de réparation à mon humble niveau du traitement inhumain infligé aux ouvriers du quart monde, morts sous la chaleur dans les chantiers, vastes charniers, des stades qatariens... j'ai donc décidé d'embaucher et de payer grassement dix ouvriers sri lankais pour rénover mon hôtel particulier du Vésinet.

Il faudra que je vous narre dans une chronique prochaine l'imbroglio assez farce autour de cette charmante bâtisse, sise au cœur du Parc des Ibis, héritage d'une grande tante qui le tenait elle-même d'un officier allemand qui avait dû, pour d'obscures raisons, quitter précipitamment la France à l'été 1944, laissant Hortense désespérée dans cette grande maison. J'ai vu une photo de notre chère Hortense datant de cette époque, juste après qu'elle avait été abandonnée par son Hans chéri, elle avait perdu tous ces cheveux, comme si elle avait été tonduë ! C'est fou ! Le chagrin sans doute... D'ailleurs, il paraît que Ionesco qui fut son amant (entre [tous les] autres) s'inspira d'Hortense qui avait repris, après la fuite de Hans, ses vocalises dénudées dans un cabaret de Pigalle, pour son personnage de la «Cantatrice chauve». Mais c'est une autre histoire...

Revenons à nos moutons, enfin, à nos ouvriers sri lankais. J'ai pu, moyennant quelques efforts et beaucoup d'argent, les exfiltrer de l'Océan Viking quand il est arrivé à Toulon. Ils sont logés à domicile dans la grande chambre qu'occupent habituellement Perle et Coco, les deux sœurs siamoises inséparables qui veillent à l'entretien de la maison, à la cuisine et à mon bien être. Du coup, elles sont venues vivre à l'étage dans mes appartements de 150 m<sup>2</sup>... on s'est arrangé et serré un peu pour se faire de la place.

Mes ouvriers sont donc logés, nourris et même.... Payés ! 800 euros par mois !

Ça leur fait quand même 80 euros chacun. J'ai même descendu le petit poste de télé noir et blanc du grenier pour l'installer dans leur chambre afin qu'ils puissent voir les matchs de la Coupe du Monde (enfin, celui de 11 h le dimanche pendant que j'assiste à la messe et qu'ils prennent leur heure de repos hebdomadaire).

C'est ce que j'appelle un engagement citoyen loin de l'appel au boycott mesquin de certains !

Il nous reste, la chienne Pépette, tout le staff et votre serviteur à vous souhaiter un bon mois de décembre avec plein de ballons au fond des filets et de cadeaux au pied du sapin ! Joyeux Noël et Bonne Année !



## SOMMAIRE

LE PATTAYA JOURNAL DÉCEMBRE 2022 N°70



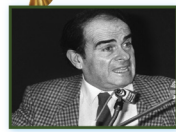
**3**  
SIAM



**10**  
VOS SOIRÉES TV



**19**  
SOLUTIONS JEUX



**4**  
ARCHIVES



**14**  
HOROSCOPE



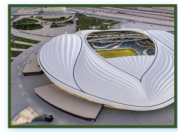
**20**  
INITIATION AU THAÏ



**6**  
INFOS



**16**  
JEUX



**22**  
SPORTS



**8**  
ACTEURS



**18**  
À VOIR



**23**  
LE TOUR DE FRANCE 2023

le **PATTAYA** Journal

info@pattaya-lejournal.com  
www.lepattayajournal.com

JOURNAL MENSUEL FRANCOPHONE GRATUIT

Publié par Siam Media Concept Co.,Ltd.  
Fondé en février 2017

Distribution à Pattaya & Bangkok

Directeur de Publication & Éditorial: Frank Vassal  
Rédacteur en Chef Marketing / Publicité: Frank Vassal  
Directrice du Personnel: Pépette

Le magazine décline toute responsabilité du contenu textuel et imagé des publicités. Elles appartiennent à chaque annonceur.